herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

Tortue léopard

Stigmochelys pardalis

Stigmochelys pardalis est une grande tortue terrestre, calme et herbivore, des savanes d'Afrique, à la haute carapace bombée ornée de taches léopard noires et jaunes. Elle atteint typiquement environ 40 cm et peut vivre 50-100 ans. Elle exige donc un très grand enclos extérieur en été, de la chaleur et des UVB à l'intérieur le reste de l'année, ainsi qu'une alimentation riche en fibres à base d'herbes et de plantes sauvages.

Famille: Testudinidae Nom anglais: Leopard Tortoise Ancien nom: *Geochelone pardalis; Testudo pardalis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-45 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**13 000-20 000 g**
Espérance de vie	**50-100 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**320 × 160 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-40 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**40-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Plantes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**5-30 œufs**
Pontes par an	**1-7**
Incubation	**150-450 jours** à 28-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Stigmochelys pardalis est une grande tortue terrestre à la carapace (dossière) haute et bombée, aux flancs presque verticaux. Les mesures du texte sont des longueurs de carapace. Les jeunes et les jeunes adultes présentent des taches, des traits et des rayures noirs sur fond jaune, et ce dessin a donné son nom à l'espèce : *pardalis* vient du latin *pardus*, léopard. Chez les animaux plus âgés, le dessin s'estompe en un brun ou un gris uniforme. La tête et les membres sont jaunes, bruns ou grisâtres.

La plupart des adultes mesurent 30-45 cm et pèsent environ 13 kg, mais la taille varie beaucoup selon l'origine : les animaux des parties nord et sud de l'aire de répartition deviennent les plus grands, jusqu'à 20 kg, et un animal exceptionnellement grand peut atteindre 70 cm et 40 kg. Les femelles deviennent souvent, mais pas toujours, plus grandes que les mâles. Le mâle a un plastron incurvé vers l'intérieur et une queue plus grosse. L'espèce est la quatrième plus grande tortue terrestre du monde et, en Afrique, seulement plus petite que *Centrochelys sulcata*.

Le genre *Stigmochelys* ne compte que cette espèce. On a distingué deux sous-espèces, *S. p. pardalis* d'Afrique australe et *S. p. babcocki* de l'est, mais des travaux plus récents ne soutiennent pas cette division, qui n'est pas utilisée ici. Sans origine connue, il est difficile de voir d'où vient un animal adulte, car la taille et la couleur varient beaucoup, et les animaux d'Éthiopie et de Somalie peuvent devenir très grands. L'espèce a autrefois été appelée *Geochelone pardalis* et *Testudo pardalis*.

S. pardalis est une tortue paisible et tranquille. Elle ne grimpe pas, ne creuse pas et ne montre pas l'accouplement agressif, les morsures et les coups de bélier des espèces méditerranéennes. Elle est craintive et rentre la tête et les pattes, mais finit par reconnaître son soigneur et s'approche pour recevoir de la nourriture. C'est néanmoins un animal qui vit 50-100 ans et exige beaucoup de place : une tortue adulte a besoin d'un grand enclos extérieur et pèse 13 kg ou plus. Elle ne convient pas à un appartement, et sous un climat frais d'Europe du Nord, elle doit vivre à l'intérieur la plus grande partie de l'année.

Répartition et habitat

Stigmochelys pardalis est répandue dans les régions sèches et de type savane d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, du Soudan du Sud et de la Somalie au nord, en passant par l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda et le Burundi, jusqu'à la République démocratique du Congo, l'Angola, la Zambie, le Malawi, le Mozambique et le Zimbabwe, puis plus au sud jusqu'à la Namibie, le Botswana, l'Eswatini, le Lesotho et l'Afrique du Sud, où elle atteint la province du Cap. Elle fait généralement défaut dans les régions forestières humides d'Afrique centrale.

On la trouve du niveau de la mer jusqu'à environ 2 900 m et elle occupe des habitats plus variés que toute autre tortue terrestre africaine. L'espèce est commune dans la majeure partie de son aire de répartition. La capture pour le commerce d'animaux, le brûlage des terres agricoles et la chasse pour la nourriture sont des menaces possibles, mais n'ont pas encore entraîné de déclin notable. Une part croissante des animaux dans le commerce est issue d'élevage en captivité.

> **Aire d'origine:** Soudan du Sud, Éthiopie, Somalie, Kenya, Ouganda, Tanzanie, Rwanda, Burundi, Congo-Kinshasa, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Zimbabwe, Namibie, Botswana, Afrique du Sud, Eswatini et Lesotho.

HABITAT

S. pardalis vit dans la savane, les prairies, les fourrés épineux et les zones de brousse semi-arides. Par temps très chaud et très froid, elle se réfugie dans des terriers abandonnés creusés par des renards, des chacals et des oryctéropes ; elle ne creuse pas elle-même, sauf pour le nid. Elle est diurne, mais moins active pendant les périodes les plus chaudes et la saison sèche.

La température dans la majeure partie de la région se situe entre 21 et 38 °C, mais dans certaines parties de l'aire, il peut geler. L'espèce se tient volontiers sur les pentes au soleil. Elle se nourrit d'herbes, de chardons, de plantes succulentes et d'autres plantes herbacées et mange des baies et des fruits lorsqu'il y en a. Elle ronge aussi des os et des objets semblables pour obtenir du calcium, qu'elle utilise pour la carapace et les coquilles d'œufs.

Les œufs et les jeunes ont de nombreux ennemis, notamment *Varanus albigularis*, *Bitis arietans*, les chacals et les corneilles. Les adultes ont peu d'ennemis naturels, mais on a vu à l'occasion des lions et des hyènes les attaquer.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Les adultes ont besoin d'un enclos extérieur lorsque le temps le permet, sous un climat d'Europe du Nord typiquement seulement pendant les mois d'été les plus chauds (voir Température). Un couple peut être gardé sur environ 3 × 3 m, mais plus est préférable. Les murs doivent mesurer au moins 45 cm de haut et être opaques, pour que l'animal ne puisse pas voir à travers, et ils peuvent être en bois ou en blocs. L'espèce ne grimpe pas et ne creuse pas, de sorte que les évasions sont rares. Aménagez l'enclos avec des buissons, de l'herbe et une cachette, et laissez une partie en terre nue, car les femelles y creusent leur nid. Un terrain légèrement vallonné est bon, car l'espèce prend le soleil sur les pentes et creuse volontiers son nid dedans. Clôturez contre les prédateurs et les chiens.

Le reste de l'année, l'animal vit à l'intérieur, par exemple dans une grande auge pour bétail, un bassin en plastique ou un grand enclos au sol. À l'intérieur, la surface doit être d'au moins 8 fois la longueur de la carapace en longueur et 4 fois en largeur, soit au moins 320 × 160 cm pour un animal de 40 cm, parce que sous un climat d'Europe du Nord l'animal vit à

l'intérieur la plus grande partie de l'année. Un espace plus petit est souvent utilisé avec succès, mais la recommandation générale est de 8 × 4 fois la longueur de la carapace. Des surfaces plus grandes signifient aussi que le substrat doit être changé moins souvent.

Pour de courtes périodes et pour la nuit, le substrat peut être du papier journal. Dans une installation fixe, de la tonte de gazon, de la tourbe, de la terre de jardin ou un mélange de terreau et de sable conviennent. Créez différents microclimats : une cachette chaude et légèrement humide et une zone sèche sous la lampe chauffante. Un rebord opaque de 15-30 cm en bas atténue le va-et-vient de l'animal le long des côtés.

TEMPÉRATURE

À l'intérieur, la température doit être de 24-32 °C le jour, de 35-40 °C au coin de bain de soleil et de 20-24 °C la nuit. Les chiffres pour le coin de bain de soleil et la nuit sont en partie empruntés à l'espèce apparentée *Centrochelys sulcata*.

L'espèce n'hiberne pas. Dans la nature, la température se situe entre 21 et 38 °C la plus grande partie de l'année. Selon la température de la pièce, il peut falloir de la chaleur la nuit ou le jour, pour que l'animal puisse se réchauffer au niveau requis par la digestion. Utilisez des lampes halogènes pour le coin de bain de soleil et des chauffages en céramique, des lampes infrarouges ou des panneaux chauffants pour une chaleur de fond sans lumière.

À l'extérieur, l'animal tolère une plage de températures plus large, mais rentrez-le ou donnez-lui de la chaleur lorsque les nuits descendent à 10-15 °C ou lorsque la température du jour n'atteint pas 21 °C. Le froid provoque des problèmes respiratoires qui se transforment en pneumonie s'ils ne sont pas corrigés.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie n'est pas documentée pour l'espèce ; 40-70 % dans la fiche est une estimation. L'espèce vient de la savane et de régions semi-arides et n'est pas une espèce humide. Des microclimats variés comptent plus qu'un seul chiffre : donnez toujours une cachette humide avec un substrat humidifié du côté frais, pour que l'animal puisse choisir.

Chez l'espèce apparentée *Centrochelys sulcata*, le dessèchement chronique déforme la carapace, de sorte que les écailles de la carapace poussent en pyramides, et pour les jeunes animaux, cela peut être mortel. Il est donc important que les jeunes ne se dessèchent pas.

Les animaux boivent volontiers de l'eau stagnante. Placez une coupelle d'eau peu profonde, et contrôlez-la et nettoyez-la tous les jours. La coupelle ne doit pas être si profonde que l'animal puisse y rester coincé. Les animaux tout juste éclos doivent être trempés une à deux fois par semaine dans de l'eau tiède peu profonde, où ils boivent et évacuent souvent leurs fèces.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB ou la lumière naturelle du soleil sont nécessaires, car sinon l'animal ne produit pas de vitamine D3 et ne peut pas absorber et utiliser le calcium. La zone de Ferguson 3 est une estimation. Les chiffres ici sont empruntés à *Centrochelys sulcata* : un indice UV de 4,0-6,0 au coin de bain de soleil.

Utilisez un tube T5 HO à 10-12 % d'UVB dans un luminaire réfléchissant. Le tube doit être suspendu à 36-41 cm au-dessus du dos de l'animal sans grillage entre les deux, et à 23-31 cm s'il y a un grillage. Les tubes UVB perdent en puissance et doivent être remplacés régulièrement. Les lampes à vapeur de mercure donnent à la fois des UVB et de la chaleur. La lumière doit être allumée environ 11 heures en hiver et 13 heures en été, et une lampe de lumière du jour puissante supplémentaire d'environ 6 500 K rend l'installation plus lumineuse.

Le soleil à l'extérieur est le meilleur, et la lumière artificielle y est inutile, mais l'animal doit toujours pouvoir chercher l'ombre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

S. pardalis est un brouteur et doit recevoir une alimentation riche en fibres et en calcium. Le pâturage est la base : un mélange d'herbes et de plantes que l'on peut cultiver soi-même dans l'enclos, par exemple de la luzerne et des graminées. En été, les plantes sauvages comme le pissenlit, le trèfle, le plantain, la mauve et le chardon sont bonnes, mais seulement des plantes que vous connaissez avec certitude et qui n'ont pas été traitées.

Complétez quelques fois par semaine avec de la verdure comme le chou frisé, les fanes de navet, les feuilles de moutarde, le pissenlit (feuilles et fleurs), l'hibiscus (feuilles et fleurs), l'endive et les feuilles de vigne. Les raquettes d'*Opuntia* (feuilles de cactus sans épines) conviennent. La courge, la courgette et d'autres légumes peuvent constituer une petite part de

l'alimentation. Les aliments préparés pour tortues terrestres peuvent en faire partie.

Ne donnez de préférence aucun fruit et jamais plus de 5 % de l'alimentation. L'herbe et les plantes sont la bonne nourriture.

Les jeunes sont nourris tous les jours. Saupoudrez légèrement la nourriture de calcium plusieurs fois par semaine pour les petits. Avec une alimentation variée et des UVB, les multivitamines ne sont pas nécessaires. Un os de seiche dans l'installation apporte du calcium, et l'animal le mord et s'use en même temps le bec. Donnez la nourriture sur une assiette ou un plateau, pour que l'animal ne mange pas le substrat.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

S. pardalis est diurne, craintive et calme. Elle rentre la tête et les pattes lorsqu'on la dérange, mais finit par connaître son soigneur et va vers lui pour recevoir de la nourriture. Elle doit être manipulée rarement et n'est pas un animal de compagnie pour les jeunes enfants.

Si vous devez soulever l'animal, prenez-le par en dessous et soutenez le corps et les pattes à deux mains ; une chute peut blesser ou tuer. Lavez-vous les mains avant et après.

Contrairement aux espèces méditerranéennes et à *Centrochelys sulcata*, l'espèce n'est pas territoriale, et plusieurs mâles et femelles peuvent donc être gardés ensemble. Pendant la période d'accouplement, les mâles se battent cependant en se heurtant et poursuivent les femelles, qu'ils peuvent heurter jusqu'à la soumission. Ne gardez donc plusieurs mâles que dans un grand enclos, et soyez prêt à séparer les animaux. Un seul animal se plaît aussi très bien.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a un plastron incurvé vers l'intérieur et une queue plus grosse que la femelle. Les femelles sont souvent plus grandes, mais pas toujours, car la différence de taille dépend de l'origine. Dans la nature, les animaux atteignent la maturité sexuelle après 12-15 ans, et la reproduction exige donc de la patience.

ACCOUPLEMENT

Les mâles se battent pour les femelles en se heurtant et en se poussant. Ils suivent une femelle sur de longues distances et peuvent la heurter jusqu'à la soumission. Pendant l'accouplement, le mâle grogne. Surveillez les animaux lorsqu'ils sont mis ensemble, et séparez-les si un mâle est trop dur avec une femelle ou avec un autre mâle.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 5-30 œufs par ponte et 1-5 pontes à environ 4-6 semaines d'intervalle, certaines saisons jusqu'à 7. Dans la nature, les œufs sont pondus de mai à octobre, mais la période dépend de l'origine. La femelle creuse le trou avec les pattes arrière ; c'est la seule chose que l'espèce creuse. Elle doit donc avoir de la terre nue ou un bac de terre humide et meuble.

INCUBATION

Les œufs sont placés dans une boîte en plastique contenant de la terre de jardin, de la vermiculite, de la perlite ou de la tourbe et incubés à 28-32 °C. La chaleur donne le plus de femelles, une incubation fraîche le plus de mâles. Les œufs de certaines origines profitent d'une période froide de 30 jours ou plus à 18-21 °C, qui interrompt la diapause et déclenche le développement de l'embryon ; si l'éclosion est mauvaise, cela vaut la peine d'essayer.

La durée d'incubation est de 5-15 mois (150-450 jours) et dépend de la température et de l'origine.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont élevés presque exclusivement à l'intérieur, pour que vous puissiez surveiller la prise de nourriture et la température et les protéger des prédateurs. Nourrissez-les tous les jours, saupoudrez la nourriture de calcium plusieurs fois par semaine et trempez-les une à deux fois par semaine dans de l'eau tiède. Maintenez une humidité et une chaleur suffisantes pour que la carapace pousse lisse. La carapace peut se déformer en cas de sécheresse, et les jeunes doivent avoir une cachette humide.

Santé et erreurs courantes

Les problèmes respiratoires apparaissent lorsque l'animal est refroidi ou gardé dans de mauvaises conditions. Les signes sont une respiration difficile, un écoulement nasal, la bouche ouverte, des yeux gonflés, de la léthargie et un manque d'appétit. De petits problèmes peuvent être corrigés avec plus de chaleur, mais sans traitement, ils peuvent évoluer en pneumonie. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si les symptômes persistent.

Erreurs de soins typiques : - Trop peu de chaleur et des températures nocturnes trop basses, surtout à l'extérieur lors des nuits fraîches d'automne et de printemps. - Trop peu d'UVB ou de calcium, ce qui donne des os et une carapace fragiles. - Sécheresse, qui peut donner une carapace déformée et de la déshydratation, surtout chez les jeunes. - Substrat avalé avec la nourriture.

Pesez l'animal régulièrement. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie, et les reptiles cachent la maladie. Lavez-vous les mains avant et après le contact avec l'animal et son matériel.

Un nouvel animal doit être mis en quarantaine avant d'être mis avec d'autres.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.